



**Pierre PRIM**

*Président du SEDIMA*



## Cherchez l'erreur !

En cette nouvelle année, au nom du Conseil d'Administration et de l'ensemble des permanents du SEDIMA, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2018. Meilleurs vœux à vous, à vos proches, ainsi qu'à vos entreprises.

C'est aussi l'occasion de vous parler du cadeau de Noël que m'a offert mon copain Pascal. Il m'a déposé au pied du sapin... le numéro 4509 du 24 mai 2017 de la revue l'Argus et son enquête main d'œuvre : le palmarès des tarifs moyens par réseau de marques ! Et là ça décoiffe... En moyenne le prix horaire dépasse de plus de 20 € celui de ma concession ! Oui mais évidemment, l'automobile, ça n'a rien à voir avec l'agricole et les espaces verts, on ne peut pas comparer...

Tiens, par exemple : dans l'auto, j'appelle pour prendre RV plusieurs jours avant de mener mon véhicule à la concession pour faire réparer cette boîte de vitesses dont la 3<sup>ème</sup> craque et ne veut plus passer. Chez nous, c'est pas pareil. Chez nous, dès que le client appelle, on doit sauter manu militari dans une camionnette toute équipée pour être immédiatement sur les lieux de la panne et commencer l'intervention.

Autre exemple : dans l'auto, si je casse mon rétroviseur, il faudra alors le commander. Chez nous c'est différent, on a en stock toutes les courroies, tous les roulements, le démarreur, l'alternateur, la pompe, etc... de chaque série de tracteurs, parce que si le client tombe en panne, il faut bien qu'on puisse le dépanner.

Et encore : dans l'auto, quand je vais récupérer mon véhicule, je signe l'OR, je règle par carte avant de signer la fiche de restitution du véhicule et de repartir avec. Chez nous, c'est complètement différent, on envoie la facture un mois après le dépannage et le client nous paye un ou deux mois après.

Ça semble donc évident, il nous faut beaucoup plus de moyens (camionnettes atelier, stocks de pièces démontés, trésorerie pour alimenter les comptes clients...) pour être réparateur de matériels agricoles et espaces verts que dans l'auto. Et c'est d'ailleurs pour cela que... euh... comment dire... c'est pour cela que... euh... que l'on facture beaucoup moins cher et que l'on ne couvre pas tous nos coûts... Oui, enfin bon... c'est logique quoi... C'est comme ça, c'est tout !

Mes amis, quelle rentrée ! Chaque année il faut toujours un jour ou deux pour estomper le mal de tête dû à l'abus d'alcool du réveillon et une petite semaine pour finir de digérer les huîtres, la dinde, la bûche et le reste. Cette année, comment vous dire, le mal de tête dure... dure... Le docteur m'a confirmé : « Bascillum Incoherencies ! Il va maintenant falloir sérieusement penser à vous soigner. »